

Les quatre bougies du petit berger

Auteurs : Gerda Marie Scheidl - Annelise Lussert Editions : Nord-Sud Année : 1986

Résumé : Daniel, un tout jeune berger a perdu l'un de ses agneaux, le plus petit. Obligé de partir le rechercher, il rencontre, en chemin, des personnages très différents, à qui il laisse chaque fois l'une des quatre bougies de la lanterne qui lui a été donnée pour s'éclairer dans la nuit. Finalement, il retrouve l'animal dans un endroit auquel il ne s'attendait pas !

Cette histoire s'est passée il y a plus de 2000 ans, en Galilée. C'était un jour gris, de brouillard. Les deux bergers, Jean et Daniel avaient mené leurs moutons au soleil, dans la montagne.

Le petit Daniel n'avait que 9 ans... mais Jean était avec lui.

"Je te confie ce petit agneau blanc, dit Jean à Daniel, veille bien sur lui".

Daniel était fier, il ne quittait pas des yeux son ami qui le réchauffait la nuit.

Au bout de 6 jours, il fallait rentrer. Daniel aurait voulu aider Jean à rassembler le troupeau, mais celui-ci refusa. "Tu as assez à faire avec ton protégé".

Alors Daniel s'assit sous un olivier, il tenait l'agneau blotti contre lui et s'assoupit : dans son rêve un parfum de fleurs embaumait l'air, des chants de joie résonnaient...

"Où est l'agneau ? demanda Jean. Daniel bondit, appela l'agneau blanc, le chercha, en vain. Au retour, le maître se fâcha et dit à Daniel: " Pars immédiatement pour retrouver l'agneau ", la nuit était noire mais Jean offrit à Daniel sa lanterne aux quatre bougies...

Daniel chercha toute la nuit, il allait abandonner quand il entendit du bruit derrière un rocher. Il s'écria: "c'est lui, mon petit agneau".

"Tu cherches un agneau, il y en a un, tout blanc dans le champ d'oliviers" **C'était un homme à la grosse voix qui se tenait devant lui.** "Merci, merci... puis-je vous aider ?" "Personne ne peut m'aider, je suis dans les ténèbres" **Tiens, prends cette bougie, elle t'éclairera "** "Je suis un voleur et tu es le premier à me donner quelque chose". Mais Daniel se hâtait déjà vers le champ d'oliviers. Où s'était-il donc caché, ce bel agneau blanc ?

Là-bas, dans la grotte quelque chose bougeait. Daniel s'y précipita "Lâche-moi, dit Daniel" car c'était **un loup** qui avait happé son manteau. Le loup lâcha prise en geignant. "Tu es blessé, donne-moi ta patte" et Daniel pansa la plaie avec un morceau de son manteau". "Tu veux que je reste près de toi, non, ce n'est pas possible" - **Tiens, voilà une bougie** qui se refléta dans les yeux du loup, plein de gratitude.

À l'aube, Daniel arriva dans une petite ville, **un mendiant** lui demanda l'aumône "Je n'ai rien non plus, je cherche mon agneau perdu, l'avez-vous vu?" "Je ne vois que la misère, dit le vieillard". "Alors, **prends cette bougie**, c'est tout ce que j'ai". Le mendiant remercia le petit berger, lui souhaitant bonne chance...

Personne n'avait vu l'agneau, Daniel repartit dans les champs et s'installa pour y passer la nuit. C'est alors qu'une nouvelle fois se fit sentir ce merveilleux parfum de fleurs, que retentirent des chants de joie... avec **sa dernière bougie à la flamme vacillante**, Daniel fut conduit vers une étable, poussa la porte, resta sur le seuil : il ne vit rien d'abord dans le noir, mais une tache blanche se dessina, c'était celle de son agneau perdu, si doux, si blanc.

"Approche, dit une voix amicale" Daniel obéit et vit, auprès de son agneau, un petit enfant, sur la paille. **Il posa sa dernière bougie à côté du bébé** et voilà, la flamme se mit à rayonner, éclairant l'étable comme pour une fête...

Dans le ciel, les étoiles brillaient plus fort et les chants de joie retentissaient jusqu'aux bergers dans les champs.